

poussière. On obtient ainsi une surface pulvé-
rulente, meuble, parfaitement disposée pour re-
cevoir la graine, et dont les particules viendront
entourer la semence et favoriser la réussite.

D'après ce que nous avons dit, il est certain
que les bons labours, convenablement faits, con-
tribuent notablement à augmenter les principes
nutritifs, solubles que contient la terre. De sem-
blables labours remplacent en réalité l'engrais,
et représentent ainsi une économie réelle. Un
champ bien labouré peut, avec moins d'engrais,
donner autant qu'une terre mal labourée, mais
avec plus de fumure ; ou, ce qui revient au même,
à fumure égale, la récolte d'un champ sera d'au-
tant meilleure, que les labours d'hiver auront été
plus convenables et plus soignés.

En enfouissant les chaumes dans l'arrière
saison, on donne au sol une porosité et un ameu-
blissement qui facilitent la circulation nécessaire
de l'air et de l'humidité. Les matières organiques
résidus de la récolte précédente, ou apportées par
la fumure, se décomposent dans le sol. Les gaz
auxquels elles donnent naissance déterminent
un mouvement de fermentation qui contribue, de
son côté, à ameublir la terre. Chaque brin de
paille, chaque tige de plante qui se décompose ou
se putréfie, laisse en disparaissant, un canal dans
lequel l'air pénétrera pour aller propager la dé-
composition dans les couches inférieures.

soi
de
be
pl
da
Là
tra
ru
off
rir
à
lal
tic
co
La
ru
fa
la

av
to
de
g
sc
fe
p
P
v
n